



Réunion mondiale de formation des dirigeants

La prêtrise et les auxiliaires :
Société de Secours,
Jeunes Filles et Primaire

10 JANVIER 2004

L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

Publié par
l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City (Utah)

© 2004 Intellectual Reserve, Inc.
Tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

Approbation de l'anglais : 8/03
Approbation de la traduction : 8/03
Traduction de *Worldwide Leadership Training Meeting, January 10, 2004*
French

Table des matières

La famille face à ses défis	1
<i>James E. Faust, de la Première Présidence</i>	
Fondation doctrinale des auxiliaires	5
<i>Richard G. Scott, des Douze</i>	
Objectifs des auxiliaires	9
<i>Bonnie D. Parkin</i>	
<i>Susan W. Tanner</i>	
<i>Coleen K. Menlove</i>	
La prêtrise et les auxiliaires	16
<i>Dallin H. Oaks, des Douze</i>	
Soyons forts et immuables	20
<i>Gordon B. Hinckley, Président de l'Église</i>	

JAMES E. FAUST

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

La famille face à ses défis



La désintégration de la famille

Aujourd'hui, je vais vous parler des difficultés qu'affrontent les familles. Depuis un certain temps, la société est frappée par un cancer. Je parle de la désintégration de beaucoup de nos foyers et de nos familles. La confusion et le désordre ne sont que trop communs dans la société, mais nous ne devons pas les laisser détruire nos familles. Dans chaque pays, la fibre morale de la société connaît un affaiblissement général qui place les institutions sacrées de la famille devant de nouveaux défis. Vous en êtes tous conscients, parce que ce phénomène nous environne de toutes parts. Les gouvernements exercent de moins en

moins d'autorité morale. De ce fait, les principales institutions qui encouragent une vie juste sont l'Église et la famille.

La relation familiale entre père, mère et enfants est l'institution la plus ancienne et la plus durable au monde. Elle a survécu aux siècles et à toutes les différences de lieu et de culture. Étant donné que le mariage entre l'homme et la femme est un état naturel, ordonné de Dieu, « le prophète Joseph a dit que 'le mariage est une institution céleste, instituée dans le jardin d'Eden; [et] qu'il est nécessaire qu'il soit célébré par l'autorité de la prêtrise éternelle'¹ ». C'est un impératif moral.

De toutes façons, le mariage est la décision la plus importante de la condition mortelle. On ne doit pas se marier simplement pour se marier. Les responsabilités importantes inhérentes à cette relation sacrée nécessitent une préparation mûrement réfléchie. Le mariage demande aussi de la foi : foi en soi-même, foi en son conjoint et foi au Seigneur. Il exige aussi l'engagement total des deux parties.

Le premier pas pour construire une famille consiste à se marier ! La réticence à l'égard du mariage semble aller croissant dans le monde. Entre 1970 et 2001, le pourcentage des mariages aux États-Unis a chuté,

passant de 76,5 à 45,6% par an². Les facteurs principaux contribuant à ce déclin sont : les jeunes repoussant leur mariage, l'augmentation de la proportion d'adultes qui ne se marient jamais³, et l'augmentation du concubinage. Des sondages dans quatre pays d'Amérique du Sud ont montré que le pourcentage de mariages y a chuté de façon spectaculaire au cours de la dernière décennie, et, dans la plupart des pays européens, ces pourcentages ont également diminué de façon spectaculaire depuis plusieurs décennies⁴. Les études montrent toutefois que les membres de l'Église ont davantage tendance à se marier que l'ensemble de la population, et également que les hommes qui se marient vivent plus longtemps, sont en meilleure santé et plus heureux que les célibataires⁵.

Le bonheur en famille repose sur le dévouement complet et mutuel des deux conjoints. Sur le plan des relations sexuelles, la loi du Seigneur est l'abstinence avant le mariage et la fidélité ensuite. Comme mentionné dans « La famille, déclaration au monde », « les pouvoirs sacrés de procréation ne doivent être employés qu'entre l'homme et la femme, légitimement mariés⁶. »

Malheureusement, l'importance du mariage est de moins en moins reconnue. À de nombreux endroits, le concubinage est maintenant largement accepté comme pouvant remplacer le mariage. Le concubinage est souvent considéré comme un mariage à l'essai, comportant peu d'engagement.

Aux États-Unis, depuis 1960, l'augmentation des couples non mariés vivant ensemble a été de 760 pour cent, pour s'élever à 38 millions en 2000⁷. La plupart des concubinages prennent fin sans mariage et sont relativement brefs. Les statistiques montrent que les couples de concubins ont davantage de risques de rupture que les couples mariés⁸.

Les statistiques de quelques pays représentatifs indiquent que le pourcentage des divorces est aussi en augmentation. D'après les projections des experts, environ la moitié des femmes américaines verront leur mariage se dissoudre au cours de leur vie⁹. Une autre statistique alarmante concerne les naissances hors mariage, qui ont augmenté de 158%¹⁰.

Le changement d'attitude au sujet du but du mariage est également inquiétant. De plus en plus de jeunes considèrent le mariage « comme une relation de couple destinée à satisfaire les besoins émotionnels des adultes, plutôt que comme une institution faite pour élever des enfants ». La recherche de ces relations de « partenaires » pourrait bien affaiblir le mariage en tant qu'institution destinée à élever des enfants¹¹.

Un autre problème inquiétant pour la famille est qu'on attache de moins en moins de valeur aux enfants. Dans beaucoup de parties du monde, les gens ont moins d'enfants. L'avortement est probablement le signe le plus clair du fait que les couples ne veulent pas d'enfants. Selon les estimations, un quart de toutes les grossesses dans le monde prennent fin par un avortement provoqué. Le taux varie entre près de 50% en Europe et environ 15% en Afrique¹².

La confiance totale entre les conjoints enrichit énormément le mariage. Rien ne dévaste autant ce noyau de confiance mutuelle que l'infidélité. L'adultère n'est jamais justifié. Le mariage survit parfois à cette expérience destructrice et la famille est préservée, mais, pour cela, le conjoint lésé doit faire preuve d'un amour sans réserve, assez grand pour pardonner et pour oublier. Il faut aussi que le conjoint infidèle veuille désespérément se repentir, recherche humblement le pardon et renonce véritablement au mal.

La sauvegarde de la famille

La loyauté envers notre conjoint ne doit pas seulement être physique, mais aussi mentale et spirituelle. Le flirt n'est jamais inoffensif et la jalousie n'a pas place dans le mariage. Les conjoints doivent éviter même l'apparence du mal en s'abstenant de tout contact douteux avec toute personne avec laquelle ils ne sont pas mariés. La vertu est le ciment qui soude le mariage. Le Seigneur a dit : « Tu aimeras ta femme de tout ton cœur, et tu t'attacheras à elle et à personne d'autre » (D&A 42:22).

Toute promesse faite par un homme et une femme lors de la cérémonie du mariage – et particulièrement lors d'un scellement au temple – a la valeur de l'une des alliances les plus importantes que nous puissions faire. Il faut toujours respecter les alliances sacrées. Les difficultés que la famille affronte de nos jours sont nombreuses et grandes. Nos relations familiales ont besoin de toutes les protections possibles, et le respect des alliances sacrées est une défense puissante.

Néhémie, dans l'Ancien Testament, construisait une muraille à laquelle « il ne restait plus une brèche », pour protéger Jérusalem (Néhémie 6:1). Ses ennemis le supplièrent de descendre de la muraille, parce qu'ils voulaient lui faire du mal. Néhémie resta sur la muraille et dit : « Je ne puis descendre. Le travail serait interrompu » (v. 3).

Nous ne pouvons pas construire des murs de brique et de pierre autour de notre famille, mais nous devons constamment l'entourer de garanties pour la protéger. Ces garanties seront une protection. Je vais citer *trois moyens* de protéger et de fortifier notre famille.

La prière en famille

Il y a la prière en famille. Nous invitons chez nous l'Esprit du

Seigneur par la prière et l'harmonie au foyer. Les parents doivent enseigner à leurs enfants qu'ils sont enfants de Dieu et qu'ils doivent le prier chaque jour. La prière en famille est une expérience qui crée des liens. Les petits enfants peuvent apprendre à prier en entendant les prières de leurs parents et de leurs frères et sœurs aînés.



Pour ma part, les prières de mon grand-père ont captivé mon cœur et mon esprit, lorsque j'étais jeune. Sa famille, qui était nombreuse, s'agenouillait matin et soir avant les repas. À l'époque, je trouvais ses prières beaucoup trop longues ! Il avait beaucoup de raisons de prier. Il était cultivateur et éleveur. C'était l'époque de la grande dépression, et il y avait dans le pays une sécheresse terrible. Son bétail mourait de faim. Il avait de nombreuses bouches à nourrir ; mais ses prières étaient si ferventes et sa foi si grande que j'étais convaincu que le Seigneur pourvoirait et que tout irait bien. Finalement, cela a bien été le cas. La prière personnelle et la prière en famille sont indispensables au bonheur personnel et familial.

La soirée familiale

La deuxième protection est la soirée familiale hebdomadaire. La soirée familiale est pour nous tous, quel que soit le stade de la vie auquel nous sommes. Sœur Faust et moi-même trouvons notre soirée familiale différente de ce qu'elle était à l'époque où nous étions entourés d'enfants et de petits-enfants. Maintenant, la

plupart du temps, nous étudions les Écritures ensemble. Il y a quelques semaines, lors de notre soirée familiale, nous avons lu notre bénédiction patriarcale pour comprendre ce que nous pourrions encore avoir à accomplir. Nous avons découvert que nous avons encore du travail à faire.



Quelques familles ne tiennent plus cette importante réunion. Nous devrions faire tout notre possible pour libérer nos lundis soirs de toute autre activité. La soirée familiale, comme un ciment, lie notre famille. Les leçons doivent être édifiantes et impliquer les membres de la famille dans une ambiance détendue, empreinte d'amour.

Nous devons essayer d'impliquer d'une manière ou d'une autre, chacun, bébés exceptés, dans nos soirées familiales. Les tout petits peuvent y participer en chantant. Les enfants plus grands peuvent être chargés de préparer et de donner la leçon, entièrement ou en partie. D'autres membres de la famille peuvent aider les plus jeunes à se préparer. Il faut inviter chacun à poser des questions sur ce qu'il étudie personnellement dans l'Évangile ou sur la leçon.

La soirée familiale est également un bon moment pour planifier des activités familiales, afin que chacun sache ce qu'on attend de lui. C'est un moment où les malentendus peuvent être dissipés. C'est aussi le moment d'encourager les membres de la famille à développer leurs talents et à rechercher de nouveaux dons.



L'étude familiale et personnelle des Écritures

Le troisième principe de base est l'étude des Écritures, personnellement et en famille. Cela nécessite de la planification et de la discipline de la part des parents et de tous les enfants. Nous devons aider nos enfants en fortifiant leur foi et leur compréhension.

Récemment, une jeune femme qui venait de se marier au temple, a parlé de la valeur de l'étude des Écritures dans sa famille, pendant son enfance et son adolescence. Sa mère réveillait la famille pour la lecture des Écritures tous les matins à 5 heures en faisant sonner une grosse cloche de vache. Cela la mettait de mauvaise humeur et elle trouvait que cet exercice journalier était une perte de temps ; néanmoins, cette habitude s'est poursuivie depuis son enfance jusqu'à sa vie d'adulte.

En y repensant, cette jeune femme se rend maintenant compte que ce moment d'étude des Écritures en famille a établi un modèle important qu'elle et ses frères et sœurs ont continué à suivre dans leurs familles respectives. Au cours de ces périodes d'étude, lentement, mais sûrement, elle a acquis le témoignage de l'Évangile. Au cours de ces années de formation, elle a également établi un lien éternel profond avec ses parents et avec chacun de ses frères et sœurs.

L'étude des Écritures, individuelle et en famille, est un processus qui dure toute la vie. Les enfants risquent de peiner un peu sur le langage propre aux Écritures ; les parents

et les frères et sœurs plus âgés doivent donc prendre le temps d'en parler et d'expliquer les passages les plus compliqués. Ils doivent expliquer leur rapport avec certaines des situations qu'ils rencontrent. Il faudra peut-être des années pour que l'habitude de l'étude des Écritures s'établisse fermement dans la famille : cela ne se fait pas tout seul. Les habitudes d'étude forment un mur protecteur sur lequel les familles peuvent s'appuyer pour être plus unies.

Les responsabilités des parents

Récemment, sœur Faust et moi avons fait la connaissance de la dernière de nos arrière-petites-filles. Je l'ai tenue dans mes bras pour la première fois. Je me suis rendu compte que cette chère petite fille devra apprendre à affronter énormément de choses afin de pouvoir être heureuse dans la vie. Le meilleur endroit où les enfants puissent apprendre ce qui a le plus d'importance, c'est le foyer, parce que c'est là qu'on trouve le plus d'amour. Les parents ont reçu le commandement d'enseigner à leurs enfants « la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant... et du don du Saint-Esprit » (D&A 68:25).

Pour relever les défis de la vie, nos enfants doivent avoir le témoignage que le Sauveur est le Rédempteur du monde. Ils doivent apprendre qu'un jour ils devront rendre compte au Seigneur de leurs actions de cette vie. Ils doivent également connaître le plan de bonheur du Seigneur pour ses enfants. Cela veut dire qu'ils doivent savoir que Dieu les aime, que nous avons vécu avec lui avant que le monde soit, et que chacun de nous peut retourner à lui grâce à la mission de son Fils, Jésus-Christ. Pour affronter les difficultés de la vie, les enfants doivent aussi avoir de l'instruction.

Les parents doivent faire régner la discipline dans l'amour et la justice. On ne peut pas forcer les enfants à obéir. Comme l'a dit le président Hinckley, « la discipline doit régner dans la famille. Mais la discipline faite de sévérité, la discipline faite de cruauté, conduit inévitablement non à l'amélioration, mais à l'amertume et au ressentiment. Cela n'arrange rien et ne fait qu'aggraver le problème. Cela va à l'encontre du but recherché¹³ ». La meilleure méthode pour corriger les enfants lorsqu'ils ont mal agi est faite de fermeté, d'amour, de patience, de gentillesse, de persuasion et de raisonnement.

À mon avis, les membres de l'Église possèdent le remède le plus efficace contre la dégradation de la vie de famille de notre société. Il faut que les hommes, les femmes et les enfants honorent et respectent les rôles divins tant du père que de la mère au foyer. Ce faisant, le respect mutuel et l'estime entre les membres de l'Église seront favorisés par la droiture qu'on y trouve. Je suis conscient qu'il existe des parents qui élèvent seuls leurs enfants, je répéterai donc le sage conseil donné par John B. Dickson. Il a écrit : « Lorsque la situation idéale du foyer, avec père et mère, n'existe pas, nous devons faire de notre mieux pour offrir le soutien de la prêtrise et de l'organisation ; mais nous ne devons pas priver les parents de leur rôle prééminent¹⁴ ».

Je sais aussi que, parfois, les femmes sont obligées de travailler hors du foyer pour subvenir aux besoins de la famille. Lors de la conférence de presse du 13 mars 1995, au cours de laquelle la nouvelle Première Présidence fut présentée, des journalistes ont posé des questions au sujet des mères qui travaillent. Le président Hinckley a répondu :

« Faites de votre mieux et sachez que les plus grands atouts que vous ayez en ce monde sont ces

enfants que vous avez mis au monde et que vous avez la responsabilité d'éduquer et d'élever. »

De nombreux pères s'engagent beaucoup dans l'éducation de leurs enfants, cependant il y a de plus en plus d'hommes qui sont « non concernés ou entièrement absents » de la vie de leurs enfants. Les hommes qui ont des enfants hors mariage ou qui vivent en concubinage au lieu de se marier ont beaucoup moins tendance que les hommes mariés à offrir à leurs enfants l'éducation et le soutien constant dont ils ont besoin¹⁵.

Le pouvoir de la prêtrise

Avec sagesse, Dieu a établi une autorité directrice pour l'institution la plus importante du monde. Cette autorité directrice est la prêtrise. La prêtrise offre à tous les membres des bénédictions divines, par l'intermédiaire des serviteurs qu'il a désignés. Cette autorité de la prêtrise peut apporter des bienfaits à tous les membres par l'intermédiaire des visiteurs au foyer, des présidents de collège, des évêques, des pères et de tous les autres frères justes qui sont chargés de l'administration des affaires du royaume de Dieu.

La prêtrise est le pouvoir et l'influence justes par lesquels les jeunes gens apprennent, dans leur jeunesse et tout au long de leur vie, à honorer la chasteté, à être honnêtes et travailleurs, à respecter les femmes et à prendre leur défense. La prêtrise est une influence modératrice. On enseigne aux jeunes filles qu'elles peuvent réaliser beaucoup de leurs aspirations grâce à son influence et à son pouvoir de bénir.

C'est par l'intermédiaire de la prêtrise que sont exercées les grandes clés de scellement rétablies par Élie et dont parle Malachie. Dans les familles justes, elles servent à ramener « le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs

pères, de peur que [le Seigneur] ne vienne frapper le pays d'interdit ». Ce pouvoir de scellement conféré par Élie se révèle dans les relations familiales, dans les vertus et les qualités acquises dans un environnement éducatif et dans le service inspiré par l'amour.

Nous devons appuyer la mission d'Élie de ramener le cœur des pères et des enfants les uns vers les autres. Les ordonnances du temple ne deviennent opérantes et ne produisent le bien que lorsqu'elles se révèlent dans notre vie quotidienne. Ce sont les liens qui unissent les familles, et la prêtrise favorise leur développement.

J'exhorte instamment les pères, les maris, les femmes et les enfants à honorer et à révéler les bénédictions de la prêtrise. Ce faisant, ils peuvent aider à guérir une partie du cancer qui afflige notre société et s'immisce dans nos familles. Je prie pour qu'on apprenne aux pères à honorer les appels de la prêtrise en tant que patriarches de la famille ; et pour que les sœurs soient bénies dans leur rôle essentiel : la maternité ; et pour qu'ensemble ils obtiennent les récompenses promises par notre Père céleste. C'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ, amen.

Notes

1. *History of the Church*, 2:320.
2. Basé sur des données du bureau de recensement américain (nombre de mariages pour 1 000 femmes célibataires de 15 ans et plus), chiffre 1 du National Marriage Project, « Social Indicators of Marital Health and Wellbeing : Trends of the Past Four Decades », *The State of Our Unions, 2003 : The Social Health of Marriage in America* (annual report, 2003), p. 21.
3. National Marriage Project, « Social Indicators », p. 20-21.
4. United Nations, *Demographic Yearbook 2000* (2002), tableau 23. Voir aussi années précédentes.
5. Voir Tim B. Heaton et Kristen L. Goodman, « Religion and Family Formation », *Review of Religious Research* (juin 1985), p. 343-59 ; Elizabeth VanDenBerghe, « Religion and the Abundant Life », *Ensign*, octobre

- 1994, p. 32-45 ; Linda J. Waite et Maggie Gallagher, *The Case for Marriage* (2000).
6. *Ensign*, novembre 1995, p. 102.
 7. Arlene F. Saluter, Current Population Reports, Series P-20, N° 450, *Marital Status and Living Arrangements : March 1990* (1991), tableau N (439 000 couples non mariés en 1960) ; Jason Fields, Current Population Reports, Series P-20, N° 537, *America's Families and Living Arrangements : March 2000* (2001), 12 (3,8 millions de couples non mariés en 2000 ; le nombre réel de couples non mariés est peut-être plus élevé).
 8. National Marriage Project, « Social Indicators », p. 25.
 9. Rose M. Kreider et Jason Fields, Current Population Reports, Series P-70, N° 80, *Number, Timing and Duration of Marriages and Divorces : 1966* (2001), p. 17-18 ; voir aussi National Marriage Project, « Social Indicators », p. 23-24, 25.
 10. National Center for Health Statistics, *National Vital Statistics Reports, Births : 17 déc. 2002*, tableau C ; National Center for Health Statistics, *Nonmarital Childbearing in the United States, 1940-99*, 18 octobre 2000, tableau 1.
 11. David Popenoe et Barbara Dafoe Whitehead. « Marriage and Children : Coming Together Again ? » in *The State of Our Unions 2003 : The Social Health of Marriage in America*, National Marriage Project (annual report, 2003), p. 10-11.
 12. Stanley K. Henshaw et autres, « The Incidence of Abortion Worldwide », *International Family Planning Perspectives*, supplément, janvier 1999, tableau 1.
 13. Teachings of Gordon B. Hinckley, 1997, p. 418.
 14. « Lead Me, Guide Me », *Ensign*, Sept. 2003, p. 17.
 15. Popenoe et Whitehead, « Marriage and Children », p. 9.

RICHARD G. SCOTT

du Collège des douze apôtres

Fondation doctrinale des auxiliaires



Le rôle des auxiliaires

Mon message est basé sur l'excellent discours sur le mariage, la famille et le foyer que le président Faust nous a donné avec tant de clarté.

J'ai la bénédiction de devoir parler avec vous de la doctrine et des principes selon lesquels les organisations auxiliaires de l'Église fonctionnent et de la façon dont elles se rattachent à l'autorité de la prêtrise. Pour avoir un fondement solide, ce message se base sur les déclarations de plusieurs présidents de l'Église, dont je citerai plusieurs directement. Ces conseils ont pour but de vous aider à servir de façon efficace, guidées par les

dirigeants de la prêtrise, dans l'organisation auxiliaire à laquelle vous appartenez. Lorsque ce sera nécessaire, les dirigeants de la prêtrise vous aideront à adapter vos activités pour tenir compte des conditions et des possibilités locales.

Il y a cinq organisations auxiliaires de l'Église : les Jeunes Gens, l'École du Dimanche, la Société de Secours, les Jeunes Filles et la Primaire. Ce message s'adresse à vous qui travaillez au sein de la Société de Secours, de l'organisation des Jeunes Filles et à la Primaire. Les deux autres seront abordées lors de prochaines émissions.

Quel est le rôle d'une organisation auxiliaire ? Pour répondre à cette question, il est essentiel de se souvenir que la famille est ordonnée de Dieu, qu'elle est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants¹. Le rôle et but fondamental des organisations auxiliaires de l'Église consiste à aider à faire naître et croître le témoignage de Jésus-Christ et de l'Évangile. Les auxiliaires peuvent aussi enseigner la mission divine de Joseph Smith et le rétablissement de l'Église de Jésus-Christ. Ces efforts aideront les familles et les personnes à organiser leur vie conformément aux lois et aux principes de l'Évangile rétabli, sous la direction de la sainte prêtrise².

La famille et le foyer sont le fondement d'une vie juste. La prêtrise est le pouvoir et la ligne de la prêtrise est le moyen prévu par le Seigneur pour soutenir la famille. Les Écritures et la documentation approuvée sont données pour instruire les personnes et les familles dans les voies de Dieu. Un exemple de ce type de documentation est le manuel d'étude de la prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours pour cette année, sur les enseignements de Heber J. Grant.



Les auxiliaires de l'Église sont organisées dans le but d'aider les personnes, la famille et la prêtrise à réaliser les attentes divines. L'activité de chacune d'elles doit cependant être soigneusement coordonnée avec les autres auxiliaires, afin que l'ordre règne et que la doctrine révélée reste pure³. Cette coordination se réalise au mieux sous la direction des dirigeants de la prêtrise, dans les conseils de pieu et de paroisse.

Un soutien pour le foyer et la famille

Le président Kimball a enseigné : « La mission de l'Église envers ses membres consiste à mettre à leur disposition les principes, les programmes et la prêtrise grâce auxquels ils peuvent se préparer à l'exaltation. Notre succès, individuellement et en tant qu'Église, sera déterminé, dans une grande mesure, par la fidélité avec laquelle nous vivons l'Évangile au foyer. Ce n'est que lorsque nous comprenons clairement la responsabilité de chaque personne et le rôle de la famille et du foyer, que nous

pouvons vraiment comprendre que les collègues de la prêtrise et les organisations auxiliaires, et même les paroisses et les pieux, existent principalement pour aider les membres à vivre l'Évangile au foyer. Nous comprenons alors que les gens sont plus importants que les programmes et que les programmes de l'Église doivent toujours soutenir les activités de la famille centrées sur l'Évangile, et ne jamais leur porter atteinte...

« Notre volonté de vivre l'Évangile en le centrant sur le foyer doit devenir le message clairement exprimé de chaque programme de la prêtrise et des auxiliaires, réduisant, lorsque c'est nécessaire, certaines des activités facultatives qui peuvent empêcher de se concentrer suffisamment sur la famille et le foyer⁴. »

À une époque cruciale de l'histoire de l'Église, Harold B. Lee a reçu la tâche impressionnante de coordonner ce qui, à l'époque, représentait diverses facettes de l'ensemble de l'organisation de l'Église pour l'amener à son état unifié actuel.

Les informations qu'il a obtenues grâce à cette tâche sacrée nous sont des plus utiles aujourd'hui. Dans un discours prononcé lors d'une conférence, le président Lee a donné ce conseil de valeur :

« Le foyer est la base d'une vie juste... Les programmes de la prêtrise sont là pour appuyer le foyer ; les programmes des auxiliaires rendent de précieux services... [Il est] urgent de bien faire comprendre l'importance d'un meilleur enseignement et d'une plus grande responsabilité des parents au foyer. La plus grande partie de ce que nous faisons, sur le plan de l'organisation, est donc un échafaudage, car nous cherchons à édifier la personne, et nous ne devons pas confondre l'échafaudage avec l'âme⁵. »

Le président Lee a également souligné : « Les dirigeants de la prêtrise... doivent fortifier l'Église :

ils doivent veiller à ce que tous les membres de l'Église s'acquittent de leurs devoirs et que les auxiliaires fassent tout leur possible pour faire ce que cela... implique. Une auxiliaire doit être une aide pour la prêtrise dans sa mission de veiller sur l'Église et aussi une aide pour le foyer, sous la direction et... en collaboration avec le prêtrise⁶. »

Le président Lee a également déclaré : « Les programmes de l'Église doivent renforcer et non remplacer le foyer... S'il devait venir un temps où... les efforts [de l'Église] devaient devenir si importants qu'ils prennent tout le temps de l'enfant... ce serait tragique... Nos efforts doivent chaque jour et consciemment, viser à... renforcer et fortifier le foyer qui est la première ligne de défense de notre Père céleste⁷. »

Le président Hinckley a enseigné :

« Nous devons nous efforcer d'assumer notre responsabilité de parents comme si tout dans la vie en dépendait, parce qu'en fait tout dans la vie en dépend.

« Si nous échouons dans notre foyer, notre vie est un échec... Priez pour être guidés, pour obtenir de l'aide, pour être dirigés, puis suivez les murmures de l'Esprit afin qu'ils vous guident dans vos responsabilités les plus grandes, car les conséquences de votre manière de diriger votre foyer seront éternelles⁸. »

En 1906, dans un discours prononcé lors d'une conférence générale, Joseph F. Smith a dit : « Nous pensons voir le jour... où chaque conseil de la prêtrise... comprendra son devoir, assumera ses responsabilités, magnifiera son appel... au maximum... Quand ce jour viendra, le travail accompli actuellement par les organisations auxiliaires ne sera plus aussi nécessaire, parce qu'il sera fait par les collègues normaux de la prêtrise⁹. »

Plus tard, le président Lee a donné cet éclaircissement : « Il y a eu un

certain malentendu au sujet de cette déclaration [de Joseph F. Smith]. Cela ne voulait pas dire que nous allions éliminer les auxiliaires précédemment établies, mais cela signifiait que nous augmenterions la responsabilité des collègues de la prêtrise pour fortifier ces organisations existantes afin qu'elles s'impliquent davantage, afin de donner son importance à la prêtrise dans chaque phase de l'œuvre du Seigneur¹⁰. »

Les principes formulés par ces anciens présidents de l'Église régissent les organisations auxiliaires de l'Église. Ils ont été confirmés par les Premières Présidences suivantes. Ils continuent à être la base du travail des auxiliaires de l'Église.

Appels dans les paroisses et les pieux

Comment les organisations auxiliaires sont-elles dirigées ? Je vais décrire les principes généraux de cette direction. Par la suite, vous aurez la démonstration d'une façon de mettre ces principes en pratique.

Toutes les organisations auxiliaires fonctionnent sous la présidence et la supervision directes des autorités de la prêtrise du pieu et de la paroisse, qui détiennent la responsabilité ultime du travail de ces organisations. Par directive divine, les présidents de pieu et les évêques détiennent les clés pour donner des appels dans les organisations qu'ils président et pour donner des directives à ces organisations¹¹. Ils détiennent les clés leur permettant de recevoir des révélations de confirmation quant aux personnes à appeler, et ils ont la responsabilité de l'appel, du soutien et de la mise à part des dirigeants et des instructeurs.

Plus précisément, le président de pieu a la responsabilité de tous les appels dans la Prêtrise de Melchisédek. Ces appels comprennent les dirigeants des collègues de

grands prêtres et d'anciens, les greffiers et le secrétaire exécutif. Le président de pieu est également responsable de l'appel des dirigeants des auxiliaires de pieu. L'évêque a la responsabilité de tous les appels de la Prêtrise d'Aaron et de l'appel de tous les dirigeants d'auxiliaires de paroisse.

Il est demandé à chaque président et présidente d'auxiliaire de recommander, après avoir médité et prié, des personnes qui pourraient lui servir de conseillers ou de conseillères. Lorsqu'une présidence a été approuvée et appelée, la présidence de l'auxiliaire, dans son ensemble, doit faire des propositions pour d'autres responsables, comme les secrétaires et les instructeurs de son organisation, après avoir médité et prié.

Du fait des clés qu'ils détiennent, les présidents de pieu et les évêques peuvent recevoir des révélations de confirmation pour procéder à de tels appels, en accord avec le cinquième article de foi.

Ce modèle inspiré fait régner l'ordre dans le royaume. Grâce à cette façon de faire, des renseignements non accessibles aux dirigeants des auxiliaires qui proposent des candidats peuvent être étudiés au moment où se pose la question de confirmer ou non une proposition d'appel. Le président de pieu ou l'évêque détiennent les clés de l'Église en Israël et connaissent, de ce fait, des informations sur la dignité, ou d'autres problèmes familiaux confidentiels qui ne sont pas connus de tous. Ainsi, le président d'une organisation auxiliaire doit demander l'aide du Seigneur quant à la personne à proposer pour un poste déterminé, tout en reconnaissant qu'il ne s'agit là que d'une proposition.

Les présidents de pieu et les évêques reçoivent souvent confirmation de l'appel de la personne recommandée, mais ce n'est pas toujours le

cas. Chaque proposition sera évaluée avec soin, en reconnaissant qu'elle a été étudiée consciencieusement, et a fait l'objet de prières.

Normalement, le président de pieu ou l'évêque consultent les dirigeants d'auxiliaires au sujet des personnes recommandées, pour avoir la perspective complète des besoins de l'organisation avant de demander, par la prière, confirmation d'un appel. Ensuite, ils auront un entretien et une discussion pour s'assurer que la personne est digne, avant de transmettre un appel à servir.

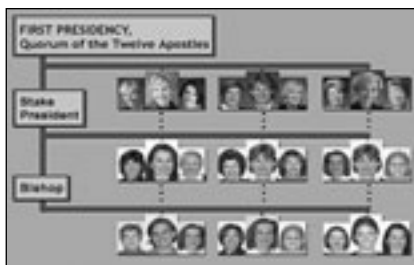
Présidents de pieu et évêques, lorsque vous appelez une nouvelle présidence à la tête d'une organisation auxiliaire, donnez-lui des directives et des idées afin d'orienter son service. Travaillez avec vos conseillers, et préparez une déclaration directive dont vous espérez que la nouvelle présidence se servira pour s'acquitter de sa tâche et répondre aux besoins locaux. Exposez-lui cette vision. Demandez-lui de préparer un plan afin de la mettre en oeuvre. Un membre de la présidence ou de l'épiscopat rencontrera régulièrement la présidence pour donner des conseils supplémentaires et pour l'aider à résoudre tout problème qu'elle pourrait rencontrer.

Comment servir

Comment devez-vous servir ? Suivez l'exemple des organisations auxiliaires, au siège de l'Église. Elles travaillent sous la direction des officiers de la prêtrise Autorités générales qui leur sont affectés. Elles se réunissent fréquemment pour éviter le travail fait en double, pour simplifier les directives données et pour veiller à ce que leur documentation soit en accord avec la doctrine et les principes de l'Église. Les programmes récemment publiés « Foi en Dieu » préparé par la Primaire pour les garçons et les filles et « Devoir envers

Dieu » et le « Programme de progrès personnel » pour les Jeunes Filles, actuellement utilisés dans le monde entier, sont d'excellents exemples de la façon dont ces efforts de collaboration allègent le fardeau des membres de l'Église.

Cette documentation a fait l'objet d'efforts extraordinaires pour veiller à ce qu'ils soient simples, clairs et applicables partout dans le monde. Ils ont été préparés en collaboration avec d'autres auxiliaires du siège de l'Église. Les autres organisations ont élaboré leur documentation de la même manière. Lorsqu'il est au point, le travail est examiné et approuvé par la Première Présidence et par le Collège des Douze.



Les dirigeants des auxiliaires sont sous la présidence des dirigeants de la prêtrise correspondants, à tous les niveaux de l'administration de l'Église : au siège, dans les pieux et les paroisses. Les dirigeants généraux des organisations auxiliaires, au siège de l'Église, ont des contacts occasionnels avec les dirigeants de pieu et de paroisse qu'ils aident. Ces dirigeants d'auxiliaires du siège ne président toutefois pas les dirigeants correspondants sur place.

Les dirigeants généraux des auxiliaires de l'Église maintiennent des contacts occasionnels avec la base et s'assurent que la documentation qu'ils créent pour un usage mondial est pertinente et répond aux besoins de l'organisation auxiliaire correspondante, et est centrée sur le renforcement de la famille au foyer.

Suivez l'exemple de ces organisations auxiliaires du siège de l'Église. En tant que dirigeants d'auxiliaires de pieu, vous ne manquerez pas d'informer la présidence de pieu de vos plans de base, avant de les mettre en oeuvre. De même, au niveau de la paroisse, vous devez soumettre vos projets à l'épiscopat avant de les réaliser. Il est essentiel que les dirigeants des auxiliaires participent de façon active et efficace aux conseils du pieu ou de la paroisse dans lequel ils travaillent.

Présidences de pieu et épiscopats, vous devez rencontrer régulièrement et séparément chaque présidence d'auxiliaire dont vous êtes responsables pour comprendre son travail afin de pouvoir lui fournir des directives et des conseils inspirés.

Cet investissement de temps renforcera le soutien précieux que chaque organisation auxiliaire peut apporter pour le bien des familles et des personnes localement dans les pieux et les paroisses.

Simplification du travail

La Première Présidence a donné autrefois cet avertissement : « L'oeuvre de l'Église, dans tous les domaines, court le grave danger d'être régentée jusqu'au moindre détail. Le résultat serait que non seulement toute initiative serait étouffée, mais que toute occasion d'intervention de l'Esprit serait éliminée. L'Église n'a pas été édifiée selon ce principe. Dans tout leur travail, les auxiliaires doivent non seulement offrir des occasions de prendre des initiatives, mais... doivent les encourager¹². »

Permettez-moi de vous mettre en garde, lorsque vous planifiez vos activités. Assurez-vous que les besoins essentiels sont satisfaits, mais n'en faites pas trop en créant tant de bonnes choses à faire que les choses essentielles ne se fassent plus. Je vais vous donner un exemple. Récemment, les

membres d'une présidence de Société de Secours de pieu enthousiaste ont décidé de tirer parti de la diffusion mondiale de la réunion des femmes à partir du siège de l'Église. Le jour de la conférence, elles ont mis sur pied une session de formation de quatre heures à l'intention des présidences de paroisse de la Société de Secours, puis ont organisé un repas officiel, autour d'une table, repas que, bien entendu, les présidentes de Société de Secours locales ont préparé, servi, puis débarrassé. Au moment de la diffusion à l'intention de la Société de Secours, ces soeurs avaient trop de choses à l'esprit. Elles n'ont pas pu retirer le maximum de profit de cette diffusion si soigneusement préparée. Souvenez-vous : n'augmentez pas le travail à faire, simplifiez-le.

Récemment vous êtes-vous sentis accablés en recevant un appel ? Vous souvenez-vous comme cela paraissait facile, lorsque quelqu'un expliquait comment jouer du piano ou nager ? Puis, quand vous avez essayé de le faire, cela ou toute autre tâche exigeante, comme cela paraissait compliqué.

Souvenez-vous que, lorsque vous avez persévéré, c'est devenu beaucoup plus agréable et facile ? Si vous servez avec diligence, le Seigneur vous aidera de la même manière dans votre nouvel appel.

Dans l'Église, on utilise souvent une comparaison avec l'irrigation en disant « qu'il faut faire parvenir l'eau jusqu'au bout du sillon ». Eh bien ! au niveau des pieux et des paroisses, il vaudrait beaucoup mieux que vous, les dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires, laissiez simplement « la pluie descendre des cieux ». Votre appel sacré vous donne un droit divin à l'inspiration. Recherchez-la avec confiance. Où que vous viviez dans le monde, dans la plus petite branche ou la plus grande paroisse, dans un

district en pleine difficulté ou un pieu parfaitement organisé, vous avez le droit d'être guidés en vous acquittant de vos tâches inspirées pour répondre le mieux possible aux besoins de ceux que vous servez.

Compagnons de service dans le royaume de Dieu sur terre, nous vous aimons. Nous prions pour vous. Nous prions pour que vous soyez inspirés et que vous trouviez le succès et une joie profonde dans l'accomplissement de vos responsabilités sacrées.

Au nom de Jésus-Christ, amen.

Notes

1. « La Famille, déclaration au monde ».
2. « Memorandum of Suggestions », 29 mars 1940, p. 2.
3. Voir lettre de la Première Présidence du 7 décembre 1990.
4. « Vivre l'Évangile au foyer », *L'Étoile*, octobre 1978, p. 181.
5. Harold B. Lee (*Conference Report*, Octobre 1967, p. 107 ou *Improvement Era*, janvier 1968, p. 31).
6. *The Teachings of Harold B. Lee*, comp. Clyde J. Williams, p. 263.
7. « Primary Fundamentals for Primary Workers and Parents », *Children's Friend*, août 1950, p. 342.
8. Gordon B. Hinckley (*Le Liabona*, Novembre 2002, p. 100).
9. Joseph F. Smith (*Conference Report*, avril 1906, p. 3).
10. *The Teachings of Harold B. Lee*, p. 263.
11. Voir Lettre de la Première Présidence du 13 janvier 1923.
12. «Memorandum of Suggestions », 29 mars 1940, p. 4.

BONNIE D. PARKIN

présidente générale de la Société de Secours

SUSAN W. TANNER

présidente générale des Jeunes Filles

COLEEN K. MENLOVE

présidente générale de la Primaire

Objectifs des auxiliaires



Unité de but

Sœur Parkin

C'est une grande bénédiction pour sœur Tanner, sœur Menlove et moi-même, sœur Parkin, d'être ici avec vous aujourd'hui. Colleen Menlove est la présidente générale de la Primaire. Susan Tanner est la présidente générale des Jeunes Filles.

Nous tous, membres de l'Église, sommes appelés à servir le Seigneur, où que nous vivions. Chacun de nous a la tâche sacrée d'aider les familles et les personnes à aller à Jésus-Christ. C'est notre mission. En quelques mots, parlons des objectifs de la

Primaire, des Jeunes Filles et de la Société de Secours.

Sœur Menlove

À la Primaire nous aidons les enfants à acquérir le témoignage de Jésus-Christ

Sœur Tanner

Et ux Jeunes Filles nous préparons les jeunes filles à aller à Jésus-Christ.

Sœur Parkin

Le but de la Société de Secours est d'aider les femmes et les familles à aller à Jésus-Christ. Nous voulons que tous ressentent l'amour de Jésus-Christ.

Sœur Tanner

Je suis reconnaissante que nous ayons les mêmes objectifs et je suis également très reconnaissante de la bénédiction de servir ensemble sous la direction de la prêtrise. Nous voyons réellement la main de Dieu dans ce que nous faisons, et nous rendons témoignage que cela fonctionne.

Sœur Menlove

Oui, cela fonctionne. Quel privilège que de pouvoir faire notre part. Je ne peux pas m'empêcher de penser aux paroles du président Hinckley lors de notre récente conférence : « Nous œuvrons tous unis dans une grande cause¹. »

Sœur Parkin

Aujourd'hui, nous voulons vous montrer trois petites séquences vidéos, et ensuite en discuter. La première montre la réception d'un appel du Seigneur donné par un dirigeant de la prêtrise, la deuxième une réunion de la présidence d'une auxiliaire, et la troisième un rapport fait à un dirigeant de la prêtrise. Ensuite nous voulons prendre juste une ou deux minutes et parler de ces séquences de ce qu'elles nous apprennent et comment nous pouvons mieux servir le Seigneur.

Sœur Tanner

Regardons la première. Vous verrez un évêque donner un appel à une sœur. Observez plusieurs choses. Regardez comment l'évêque aborde les besoins de la famille et les inquiétudes de la sœur, et ensuite remarquez la partie que joue la révélation dans cet appel.

Séquence Vidéo 1 : Un appel à servir

Frère Barker, évêque

Bonjour, sœur Jensen.

Soeur Jensen

Bonjour, frère.

Frère Barker

Bonjour, frère Jensen.

Merci d'être venus. Dites-moi, comment va votre famille ?



Soeur Jensen

Nous allons très bien. Il semble que Jenni aime la vie comme on peut le faire quand on a quinze ans. Grant a changé d'école et s'est fait de nouveaux amis. Nous sommes rassurés quant à son avenir. Notre missionnaire va bien. Il nous écrit combien il apprécie sa mission. Le japonais est très difficile, mais il fait beaucoup d'efforts.

Frère Barker

Je suis certain que c'est un excellent missionnaire. Vous avez une belle famille, tous les deux, et vous représentez une force dans notre paroisse.

Soeur Jensen, je suis content que nous ayons eu cette entrevue pour la recommandation à l'usage du temple la semaine dernière. Je suis reconnaissant que vous soyez digne de la détenir et que tout soit en ordre chez vous. Je vous remercie de tout ce que vous faites en tant que responsable des services compatissants à la Société de Secours. Vous êtes une bénédiction pour de nombreuses sœurs de notre paroisse.

Mais je dois vous dire quelque chose : votre nom m'est venu à l'esprit récemment. Et je sais clairement ce que le Seigneur désire vous voir faire maintenant : apporter des bienfaits aux jeunes sœurs de notre paroisse.

Nous avons proposé votre nom au Seigneur, en réunion d'épiscopat, et il nous confirmé le sentiment que nous avions, de vous appeler, sœur

Jensen, comme présidente des Jeunes Filles de notre paroisse. Je vous ai demandé à tous les deux de venir me voir aujourd'hui pour vous appeler de la part du Seigneur comme présidente de l'organisation des Jeunes Filles de notre paroisse. Je tiens à ce que vous sachiez que c'est un appel du Seigneur.

Soeur Jensen

Oh, mais, frère, je n'ai jamais servi auprès des jeunes filles.

Frère Barker

Je comprends votre souci. Mais chez vous, dans votre foyer, toutes les fois que vous êtes avec Jenni, je vois une mère guidée par le Seigneur. Vous avez magnifiquement réussi et vous serez un excellent exemple pour les jeunes filles de notre paroisse, surtout dans ce passage difficile de l'enfance à l'âge adulte.

Soeur Jensen

J'ai le témoignage de Jésus-Christ et de son œuvre et j'aime les jeunes filles. Je suis heureuse d'accepter cet appel, mais je dois admettre que je me sens dépassée.

Frère Barker

Vous avez la foi, sœur, et je sais que le Seigneur sera avec vous. Frère Jensen, soutiendrez-vous votre épouse comme présidente des Jeunes filles de notre paroisse ?

Frère Jensen

Frère, je suis très reconnaissant du soutien que Marcie est pour moi. Je serai très heureux de la soutenir dans cet appel.

Frère Barker

Parfait.

Soeur Jensen

Frère, quel est votre souci principal en ce qui concerne les jeunes filles de notre paroisse ?

Frère Barker

Voilà une excellente question. Je suis très soucieux de leur engagement vis-à-vis des principes de Dieu.

Lorsque vous vous réunirez avec votre présidence, je voudrais que ce soit votre priorité. Voyez comment vous pouvez aider les parents à enseigner les principes de l'Évangile à leurs enfants.

Soeur Jensen

Et mes conseillères ?

Frère Barker

Je vous suggérerai quelques sœurs qui feront du bon travail avec vous et avec les jeunes filles. Pensez à recommander des sœurs qui ont des talents à mettre au service des autres et dont le témoignage et l'expérience seront utiles à ces jeunes filles qui avancent vers la maturité. Puis nous en discuterons.

Dès que nous aurons appelé vos conseillères, nous vous mettrons à part en tant que présidence. Frère Jensen, nous vous inviterons à vous joindre à nous. Mais avant que vous ne partiez, ce soir, je vais vous donner des documents dont vous aurez besoin. Je suis certain que de nombreuses questions se pressent dans votre tête.

Soeur Jensen

Oui, c'est vrai.

Frère Barker

Voici de la documentation pour vous aider. Je vais demander à mon conseiller, frère Franks, de prendre contact avec vous. Il vous rencontrera tous les mois. Il sera en mesure de répondre à toutes les questions que vous lui poserez.

Merci de m'avoir accordé du temps.

Discussion - Éléments de l'appel

Sister Tanner

Cela me rappelle des souvenirs. Un appel à servir le Seigneur est quelque chose de sacré que l'on n'oublie jamais.

Regardons les éléments clefs de cet entretien. Premièrement, l'évêque était chaleureux, amical et aimant. Il

était clair qu'il connaissait ces gens et qu'il les aimait. Il respectait leur engagement vis-à-vis de l'Évangile. Deuxièmement, il s'était préparé auparavant en ayant un entretien concernant la dignité de la personne et en s'assurant que la situation familiale de sœur Jensen lui permettait de servir. Il a mis l'accent sur la famille tout comme le président Faust nous l'a enseigné aujourd'hui. Il a posé des questions sur les enfants. Il a félicité sœur Jensen de son engagement dans son foyer. Il a dit : « Vous élevez bien vos enfants. » Aucune famille n'est parfaite. Mais je pense que la nouvelle présidente est partie pleine d'espoir et de confiance en sa capacité d'élever ses enfants. Je me souviens que lors de mon appel, John, mon mari, a réaffirmé son amour pour moi et son soutien dans mon appel. Il le disait à un dirigeant de la prêtrise, mais pour moi, sa femme, c'était tellement important de l'entendre.

Soeur Menlove

Il est très important de sentir le soutien de sa famille. Il y a autre chose encore. L'évêque s'est assuré que sœur Jensen avait les manuels et le matériel nécessaires et a organisé pour elle des réunions régulières avec un conseiller dans l'épiscopat.

Soeur Parkin

Le manuel est très important. Vous en avez besoin. Et puis il faut des réunions régulières. Souvenez-vous aussi de la grande valeur des dirigeants des auxiliaires et des présidences des auxiliaires de pieu. Ils peuvent aider à former la nouvelle présidence de paroisse afin qu'elle puisse faire le travail qui doit avancer. Ce qui m'a frappé le plus dans ce que nous venons de voir, c'est quand l'évêque a dit : « Le Seigneur vous y a préparée au sein de votre foyer. » Ce que nous faisons dans notre foyer et à l'Église pour que l'Esprit s'y manifeste, pour enseigner l'Évangile, et pour vivre les principes, influence la vie de généra-

tions à venir. Cette œuvre concerne la rédemption des enfants de Dieu. Elle concerne les parents. Elle concerne la famille. Elle concerne les veuves, les sœurs célibataires, les jeunes et les convertis.

Soeur Tanner

Nous sommes vraiment appelées à servir chaque personne. Lorsque nous recevons un appel, il est indispensable de l'accepter et ensuite de recevoir les instructions et la vision de la part d'un dirigeant de la prêtrise. Je sais que je me sentais si dépassée et si peu à la hauteur de mon appel de présidente des Jeunes Filles, mais j'ai dit : « J'ai le témoignage et je sais travailler dur. » Le président Hinckley m'a donné des instructions très claires. Il était visiblement très préoccupé au sujet des jeunes filles de l'Église. Il a dit : « Nous ne pouvons pas les laisser tomber à travers les fissures. » Alors que j'ai su ce il me demandait. Ce sont ces instructions, cette vision et ces conseils qui sont importants pour un officier d'auxiliaire.

Soeur Menlove

J'ai été impressionnée par les instructions données par l'évêque. Lors de mon appel à la Primaire j'ai reçu de l'un de mes dirigeants de la prêtrise l'instruction de représenter le prophète, ses enseignements, et ses révélations auprès des dirigeants et auprès des enfants de l'Église. Je me sens une grande responsabilité sacrée de m'acquitter de cette tâche.

Soeur Parkin

Je pense que quiconque reçoit un appel croit ne pas avoir les capacités nécessaires. Nous le ressentons tous. Je me souviens particulièrement que lorsque le président Hinckley m'a appelée, il a dit : « Je veux que vous sachiez que les Frères ont confiance en vous. Nous sommes tous d'accord que le Seigneur vous a appelée, et il vous aidera dans votre tâche. » La connaissance que c'est le Seigneur qui vous a appelé fait toute la diffé-

rence dans ce que vous faites. Comme le dit souvent le président Monson : « Le Seigneur qualifie celui qu'il appelle². »

Sœur Menlove

C'est très vrai. Lorsque vous savez que le Seigneur vous a appelé, vous savez alors qu'il continuera à vous donner de l'inspiration et qu'il vous aidera à réussir.

Sœur Tanner

C'est juste. L'entretien était également important, car il a établi la confiance entre l'évêque et la nouvelle présidente. Lorsque vous sentez que le Seigneur a confiance en vous, que votre dirigeant de la prêtrise a confiance en vous, et que votre famille vous soutient, alors vous pouvez aller de l'avant. Nous savons que le président Hinckley dit toujours : « Faites de votre mieux. » Et ensuite il dit : « Soyez un peu meilleurs que par le passé. » Et nous nous disons alors : « Oui ! Je peux le faire. »

Sœur Parkin

Maintenant, regardons la séquence vidéo suivante qui a pour sujet une réunion de la présidence de la Société de Secours. Observons ce que font ces sœurs pour que leur réunion soit efficace.

Séquence vidéo 2 : Une réunion de présidence



Sœur Call

Sœur Yamada, merci de votre belle prière. J'ai été profondément touchée par l'Esprit en entendant vos paroles.

Sœur Jenkins, c'est à vous de donner la pensée spirituelle aujourd'hui.

Sœur Jenkins

Oui. Je sais que nous avons parlé en présidence d'unité et de travailler unies. En étudiant les Écritures, ce matin, j'ai lu ce que Léhi a dit. Cela m'a marquée et j'ai pensé que je devais vous en faire part. Il a dit : « Soyez décidés d'un seul esprit et d'un seul cœur, unis en tout. » (2 Néphî 1:21). Cela m'a beaucoup impressionnée. Je suis contente qu'il ait mis l'accent sur « décidés », « unis » et aussi « être d'un seul esprit et d'un seul cœur ». Il m'arrive de choisir ma propre voie, et cela m'écarte de l'idée d'être d'un seul esprit et d'un seul cœur, mais sachez, sœur Call, que mon objectif est de vous soutenir parce que je sais que vous soutenez notre évêque. Ainsi nous sommes liées et nous pouvons trouver l'unité et l'amour entre nous, dans notre présidence et avec nos sœurs.

Sœur Call

Merci de ces pensées délicates. Lorsque nous sommes unies, le Seigneur peut accomplir des miracles par notre intermédiaire. Je vous remercie du soutien que vous me donnez toutes les trois. J'ai confiance en vous. J'ai confiance en votre jugement et en votre inspiration.

Le point de l'ordre du jour le plus urgent concerne les directives de l'évêque, c'est-à-dire comment nous pouvons aider les parents à enseigner les principes moraux à leurs enfants.

Sœur Barber, je sais que vous avez travaillé sur ce sujet.

Sœur Barber

Notre comité d'édification du foyer, de la famille et de la personne a trouvé d'excellentes idées. La première serait que les dirigeantes des Jeunes Filles enseignent à certaines sœurs de la Société de Secours ce qu'on appelle « Mes principes de l'Évangile ». Voici l'un d'eux : « Je m'habillerai avec pudeur pour montrer du respect pour mon Père céleste et pour moi-même³. »

Nous avons pensé que les sœurs pourraient montrer aux jeunes filles comment faire une jupe au cours d'une réunion. Ce pourrait être une très bonne idée. Une autre suggérée par le comité, serait d'inviter quelques jeunes filles à venir parler de leur progrès personnel.

Dans le manuel « Mon Progrès Personnel », j'ai trouvé la vertu du choix et de la responsabilité. Voici ce qu'on peut y lire : « Note dans ton journal personnel chaque principe de conduite juste décrit dans la brochure, et écris pourquoi il est important de suivre ce principe⁴. »

(Nous pourrions avoir une discussion très ouverte avec certaines sœurs et les jeunes filles sur la télévision, la musique, les lectures et les autres médias.

Sœur Call

Sœur Jenkins...

Sœur Jenkins

Cela me semble une très bonne idée, parce que lorsque mes petits-enfants viendront à la maison, je saurai ce qu'ils apprennent et je pourrai aborder ces problèmes avec eux. Ils penseront que je suis vraiment dans le coup.

Sœur Call

Sœur Yamada...

Sœur Yamada

Je pourrais fournir au comité la liste des mères qui ont des enfants chez les Jeunes filles. Et les mères et les filles peuvent participer ensemble.

Sœur Call

Bonne idée. Je crois que nous sommes sur la bonne voie. Je vais communiquer ces idées à l'évêque lors de notre réunion mensuelle. Nous devons garder à l'esprit les solutions pour soulager le fardeau de nos évêques comme nous l'a demandé le président Hinckley, lors de la conférence générale d'octobre⁵. Gardons toujours cela à l'esprit.

Avant de terminer, je vais vous demander quelque chose : en rentrant chez vous, aujourd'hui, remerciez votre famille de son soutien. Remerciez-la de ma part. Dites-lui que nous pensons à chacune d'entre vous dans la prière que mon mari et moi faisons chaque soir.

Discussion : La confiance, l'unité et l'Esprit

Sœur Parkin

Toute présidence a besoin d'unité et de confiance. Vous devez vous consulter, et vous devez ressentir l'Esprit du Seigneur dans ce que vous faites. Vous devez suivre les instructions des dirigeants de la prêtrise, et vous devez avoir pour objectif d'aider les familles. Dans cette réunion, toutes ces choses étaient présentes.

Sœur Menlove

J'aime votre réflexion à propos des familles. Lors de notre appel comme nouvelle présidence, nous avons parlé de raconter nos expériences à notre famille chaque fois que ce serait possible. À la suite de mon appel, notre famille a reçu d'abondantes bénédictions, entre autres une plus grande compréhension du fait que les prières sont exaucées. Notre famille a prié et jeûné pour moi et pour le travail que l'on m'a demandé de faire. Elle me soutient et m'encourage parce qu'elle sait que c'est l'œuvre du Seigneur.

Sœur Parkin

Cela fait une telle différence dans une réunion de présidence si l'on prie ensemble avant de commencer à parler des toutes les difficultés et de tous les points. La prière amène l'unité et l'amour, parce que si l'on écoute une sœur prier, je crois vraiment que l'on comprend son cœur différemment. Lire un verset d'une Écriture et l'appliquer au travail favorise la présence de l'Esprit dans une réunion de présidence. Et l'Esprit vous guide. Dans notre présidence nous étudions aussi les paroles du prophète tirées de la

conférence générale. Nous savons que si nous gardons à l'esprit les paroles du prophète, nous serons capables de faire ce que nous devons. C'est pourquoi nous nous préparons d'abord spirituellement, et nous consultons très souvent du manuel. Il est pour nous un guide.

Sœur Tanner

Dans nos réunions, nous faisons la même chose. Lorsque nous commençons par une prière et par une Écriture, nous favorisons la présence de l'Esprit. Ensuite, nous faisons confiance au Seigneur, et nous nous faisons mutuellement confiance. Si nous favorisons la présence de l'Esprit, nous recevons la vision et l'inspiration pour savoir quelle direction prendre.

Sœur Parkin

Je me rappelle que le président Hinckley m'a dit : « Je veux que vous recommandiez des conseillères qui soient des femmes de foi, et je veux qu'il y ait de l'unité dans votre présidence. » Chaque fois que je me réunis avec mes conseillères, j'ai cette assurance. Le Seigneur a appelé ces femmes, et j'estime leurs conseils. Nous nous efforçons de prendre toutes nos décisions ensemble, avec l'aide du Seigneur. Il y a un pouvoir sacré dans les présidences. Vous l'avez ressenti tout comme moi.

Sœur Menlove

C'est exact. Et c'est le procédé que nous suivons également lors de nos réunions avec les dirigeants de la prêtrise. Nous leur faisons part de nos pensées et de nos recommandations, tout comme les conseillers aident un président.

Sœur Parkin

Vous avez remarqué que la présidence travaillait en suivant un ordre du jour, pas simplement une liste des sujets à discuter. L'ordre du jour a créé de l'ordre et les a guidées le long de la réunion. C'est comme ça

qu'il faut faire. Cela aide à se concentrer et à utiliser le temps de manière judicieuse. Le temps est très important pour nous. Et j'aime la partie où vous partez en ayant des choses à faire. Vous savez ce que vous allez faire. Vous avez une tâche. Alors allez et faites-le.

Sœur Menlove

Les sœurs et les frères doivent utiliser les programmes, la documentation et les outils existants fournis par l'Église. Nous n'avons pas besoin de chercher ailleurs ni de créer un autre programme.

Sœur Parkin

Vous avez raison. Par exemple, à la Société de Secours, nous avons l'édification du foyer, de la famille et de la personne. Nous avons l'instruction au foyer. Nous avons les leçons du dimanche. Nous avons l'entraide. Il nous suffit d'utiliser ce qui existe déjà pour suivre les instructions des dirigeants de la prêtrise.

Sœur Tanner

C'est juste. Nous avons d'excellents programmes pour nous aider. Je lisais aussi *Le Liabona* de la dernière conférence. C'était le discours du président Hinckley à la session de la prêtrise et il exhortait « chaque membre de l'Église à faire tout son possible pour alléger [le fardeau] que supportent nos évêques et présidents de branche⁶. » Je pense que l'une des façons de le faire est de communiquer avec eux, de leur parler de notre progression. J'aime particulièrement que le Président Hinckley ait dit que nous remercions nos dirigeants de la prêtrise et prions pour eux.

Sœur Parkin

Je voudrais mentionner encore une chose que je trouve vraiment importante pour le travail des présidences. Dans une présidence il faut garder les confidences. L'indiscrétion peut ruiner des vies. Il est tellement important que ce dont vous avez

parlé lors de votre réunion dans cette pièce privée, individuelle, y reste. C'est l'attitude qui consiste à penser : « Votre nom est en sécurité sous mon toit. » Le respect des confidences édifie l'unité et la confiance. Nous devons nous concentrer sur notre but d'aider les personnes à aller à Jésus-Christ.

Sœur Menlove

Il reste encore une séquence vidéo et elle est en espagnol. C'est une présidence de la Primaire faisant son rapport à son dirigeant de la prêtrise. Observez la responsabilité et la volonté d'aider l'évêque.

Séquence vidéo 3 : Tenir conseil



Sœur Vasquez

Mes conseillères et moi, nous avons été vraiment contentes de rencontrer l'épiscopat le mois dernier. Il y a plusieurs choses dont nous aimerions parler avec vous. Tout d'abord, nous sommes très émues par ce qui s'est passé à la Primaire dimanche dernier. Alicia Gonzalez a fait un discours, et sa mère, Angela, était là pour l'écouter, cela faisait longtemps que nous ne l'avions pas vue à l'église. Elle avait les larmes aux yeux en entendant sa fille. Je crois qu'elle a ressenti quelque chose.

Je suis persuadée que les enfants peuvent toucher spirituellement leurs parents comme personne d'autre.

Frère Torres

Merci. Je le dirai à l'évêque. Il sera très heureux, et il se peut qu'il en parle aux instructeurs au foyer et aux instructrices visiteuses d'Angela.

Sœur Vasquez

Merci. Vous êtes probablement au courant du déménagement de sœur Benites et de sa famille, ce qui veut dire qu'il nous faudra une nouvelle dirigeante de la garderie. Nous avons pensé à deux sœurs, Maria Hernandez et Gloria Gonzalez. Toutes les deux constitueraient un bon choix. En priant, nous avons eu des sentiments positifs à propos de l'une comme de l'autre.

Frère Torres

Ce sont d'excellentes sœurs. Je vais noter leur nom et nous discuterons de ces recommandations lors de notre réunion d'épiscopat cette semaine. Je vous appellerai pour vous dire ce qu'en pense l'évêque.

Sœur Vasquez

Merci. Il est très important pour les enfants, en particulier les petits, que tous les instructeurs soient appelés. Avec l'arrivée de nouvelles familles, nous avons aussi mis à jour la liste des enfants qui se préparent au baptême. Nous en avons une copie pour l'épiscopat. Nous vous invitons également à venir à la période d'échange un dimanche. Le sujet est la raison pour laquelle nous vivons les principes de l'Évangile et comment ils nous aident à ressentir la joie et la paix.

Frère Torres

Bien sûr. Je crois pouvoir venir le troisième dimanche. Je voudrais aussi visiter rapidement la classe des huit à onze ans.

Sœur Vasquez

Ce serait excellent. Les visites de l'un des membres de l'épiscopat nous aident beaucoup, car beaucoup d'enfants n'ont pas de détenteur de la prêtrise chez eux. Vos enfants Jose et Marcia seront contents, eux aussi.

Frère Torres

Je vais demander l'accord de l'évêque, mais je crois que vous pouvez compter sur moi.

Sœur Vasquez

Nous avons réfléchi à la demande de l'évêque d'aider les parents à enseigner les valeurs morales. Et si nous utilisons « Mes principes de l'Évangile » avec les plus grands de la Primaire ? Nous pouvons leur enseigner que le fait de vivre ces principes les préparera à vivre les principes contenus dans la brochure *Jeunes soyez forts*.

Serait-il possible de demander aux instructeurs au foyer et aux instructrices visiteuses d'insister sur le principe « Je ne lirai et ne regarderai que les choses qui sont agréables à notre Père céleste » ? Comme vous le savez, aujourd'hui les médias représentent un tel danger pour les enfants.

Frère Torres

C'est une excellente idée. J'en parlerai au prochain conseil de paroisse, et, lors de cette réunion, vous pourrez nous expliquer votre idée.

Sœur Vasquez

Je le ferai. Je vous remercie.

Discussion : Rapport et responsabilité

Sœur Menlove

Les réunions régulières avec un dirigeant de la prêtrise représentent une occasion de rendre compte de ce que l'on nous a demandé de faire.

Sœur Parkin

Cela me plaît que la présidente de la Primaire ait commencé par l'histoire d'une réussite. La semaine dernière nous avons eu une réunion avec notre dirigeant de la prêtrise et nous lui avons raconté l'un de nos petits miracles. Je pense que cela lui a donné une force nouvelle. Je l'ai vu réagir, et c'était une joie de le voir. Nous l'aidons, et il s'investit tellement dans ce que nous faisons dans cette grande œuvre.

Sœur Tanner

Exactement. Je crois qu'un dirigeant de la prêtrise doit connaître

nos réussites parce que lui aussi aime ces personnes et travaille pour elles. Le fait de les lui raconter est l'une de nos façons de l'aider. C'est efficace.

Sœur Menlove

Oui, c'est efficace. Et l'interaction de cette présidence de la Primaire avec le membre de l'épiscopat montre vraiment un grand respect mutuel. Il est clair qu'ils travaillent souvent ensemble. Ils ne perdent pas leur temps lors de cette réunion. Ils ont prié et ils ont planifié. Les sœurs sont venues préparées. Elles avaient leurs recommandations prêtes.

Sœur Tanner

Oui, et je pense aussi qu'elles ont compris l'ordre de l'Église. La présidence recommande des noms pour les appels, et elle a confiance que le Seigneur confirmera à l'épiscopat qui il a préparé à servir dans cet appel.

Sœur Menlove

J'ai aussi apprécié que le membre de l'épiscopat prévoie une visite de la Primaire. Cela montre son amour de ces enfants, et l'importance de cette auxiliaire dans l'Église. Vous pouvez voir qu'il y a été auparavant, et il s'intéresse à ce que font les enfants de onze ans. Savoir que l'on ne sert pas seule apporte de la joie. Nous aidons les dirigeants de la prêtrise et les parents, surtout les parents, à enseigner l'Évangile aux enfants.

Bénédictions de l'appel

Sœur Tanner

Ce que j'aime dans ces séquences, c'est qu'elles montrent la façon correcte d'agir dans l'Église. Lors des réunions de formation, les gens nous posent souvent des questions. Et nous répondons par d'autres questions. Nous disons : « Avez-vous prié et l'avez-vous exposé au Seigneur ? Que vous conseillent de faire vos dirigeants de la prêtrise ? Que dit le manuel ? » Ce sont là trois guides vraiment sûrs

pour réussir dans nos efforts pour servir le Seigneur.

Sœur Parkin

Lorsque vous servez, des bénédictions vous sont promises et je veux que vous sachiez que je les ai ressenties. J'en témoigne. Je l'ai vu. Je sais qu'elles sont réelles. Ma famille a été bénie du fait de mon appel.

Aujourd'hui, nous avons souligné l'essentiel du travail dans les auxiliaires. Réfléchissez à ce dont nous avons parlé. Nous avons parlé de la confiance. Nous avons parlé de l'unité, de la responsabilité et de la joie. Nous avons parlé d'assister les dirigeants de la prêtrise à aider les familles et les personnes à aller à Jésus-Christ. Ce travail est basé sur l'amour mutuel et surtout sur l'amour du Seigneur. C'était une vraie bénédiction pour nous d'être avec vous aujourd'hui. Nous vivons et nous servons dans le monde entier, et pourtant nous sommes tous unis dans l'Évangile de Jésus-Christ. Maintenant, nous voudrions terminer en vous rendant notre témoignage. Sœur Menlove.

Sœur Menlove

Un appel à servir représente un dépôt sacré du Seigneur. C'est une occasion de ressentir plus profondément l'amour du Sauveur, son amour pour nous et son amour des personnes que nous servons. Ma famille a été extrêmement bénie par les dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires qui aiment le Seigneur. J'ai ressenti une si grande joie en étant témoin de votre amour des enfants et de leur famille. Je suis reconnaissante de votre profond désir que tous, y compris les enfants, puissent savoir que nous avons un Père céleste aimant qui entend et qui exauce nos prières et que Jésus-Christ est notre Sauveur et notre Rédempteur. Je sais que son Évangile a été rétabli par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, que les cieux sont ouverts et que

nous avons aujourd'hui un prophète vivant, Gordon B. Hinckley. Je sais que c'est vrai. Je le sais par le témoignage du Saint-Esprit ; au nom de Jésus-Christ. Amen.

Sœur Tanner

Je suis très reconnaissante du privilège d'assister la prêtrise dans l'œuvre merveilleuse de fortifier les familles et de les aider à aller au Christ. C'est pour moi une grande bénédiction de voir la main du Seigneur dans tout ce que nous faisons et de savoir qu'il nous aime et qu'il se soucie de chacun de nous individuellement. Je sais que le Seigneur nous appelle à servir et qu'il nous magnifie dans ce service, bien que nous nous sentions « faibles et simples ». C'est une grande bénédiction que de voir des jeunes filles grandir et devenir femmes, préparées à remplir leur rôle le plus sacré dans leur foyer et leur famille. Je sais que la famille est « essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants ». Je sais que Jésus-Christ vit, qu'il nous aime, que nous avons aujourd'hui ici-bas son Évangile rétabli avec les apôtres et les prophètes et toutes les clefs de la prêtrise pour sceller les familles l'une à l'autre et au Seigneur. J'en témoigne, au nom de Jésus-Christ. Amen.

Sœur Parkin

Nous travaillons dans trois auxiliaires différentes, mais nous aimons travailler ensemble. Nous nous aimons. J'ai le témoignage du pouvoir du prophète de Dieu, Gordon B. Hinckley. Je suis reconnaissante de lui, de son amour et de tous les dirigeants de la prêtrise qui montrent leur confiance en les sœurs dans l'Église. Pendant que nous parlions du travail des auxiliaires, j'ai beaucoup réfléchi à l'amour immense du Seigneur pour les femmes de son Église. Je crois qu'il aime leur volonté de servir dans n'importe quel appel ; elles désirent simplement le servir. Si seulement je

pouvais faire une seule chose pour les femmes de l'Église, je voudrais qu'elles sachent que le Seigneur les aime et qu'elles ressentent tous les jours son amour.

Personnellement, j'ai ressenti l'amour du Seigneur et j'en suis extrêmement reconnaissante.

Je rends témoignage de mon Sauveur Jésus-Christ. Je sais qu'il vit. Je sens qu'il me guide, et je ressens la paix qu'il promet à chacun de nous.

J'en rends témoignage, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.

Notes

1. Conference Report, octobre 2003, p. 85. *Le Liabona*, novembre 2003, p. 82.
2. Conference Report, avril 1996, p. 62. *L'Étoile*, mai 1996, p. 44.
3. *La foi en Dieu pour les garçons*, 2003, p. 22 ; ou *La foi en Dieu pour les filles*, 2003, p.22.
4. *Jeunes Filles, Mon progrès personnel*, 2001, p. 41.
5. Conference Report, octobre 2003, p. 65. *Le Liabona*, novembre 2003, p. 60.
6. Conference Report, octobre 2003, p. 65. *Le Liabona*, novembre 2003, p. 60.
7. *La foi en Dieu pour les garçons*, p. 22 ; ou *La foi en Dieu pour les filles*, p.22.
8. La famille, déclaration au monde.

DALLIN H. OAKS

du Collège des douze apôtres

La prêtrise et les auxiliaires



Principes fondamentaux

Recevez les salutations de la République des Philippines où nous travaillons à établir l'Église dans le seul pays chrétien d'Asie. La croissance rapide a fait que nous avons plus de 200 000 membres de première génération de l'Église et de nombreux dirigeants nouveaux et inexpérimentés. Dans ces conditions, nous devons nous concentrer sur les principes fondamentaux de la doctrine et du gouvernement de l'Église.

Pour mon exposé sur les principes fondamentaux, je me suis entouré de cinq dirigeants philippins à qui j'ai demandé d'être mon auditoire immédiat. Chacun d'eux en représente des

milliers d'autres qui ont des responsabilités similaires dans cette grande assemblée de dirigeants de la prêtrise et d'auxiliaires. J'ai donc invité un président de pieu, Raul Eduardo Vicencio, de notre pieu de Makati, un évêque, Michael Ramirez, du pieu de Cainta, une présidente de Société de Secours, Filipina Fernandez, du pieu de Pasay, une présidente de Jeunes filles, Liza Enciso, du pieu de Quezon City sud, et une présidente de Primaire, Grace The, du pieu de Antipolo. Merci à tous de votre présence ici et de l'excellent service que vous rendez.

Notre sujet est la prêtrise et les auxiliaires, mais nous ne pouvons aborder aucun de ces sujets sans parler de la famille. Nous ferons de fréquentes références à la famille, qui est à la fois le fondement et le bénéficiaire voulu du travail de la prêtrise et des auxiliaires.

Commençons par affirmer trois principes doctrinaux fondamentaux. Tout d'abord, l'Église et la famille éternelle sont toutes deux présidées par l'autorité de la prêtrise. Le gouvernement et les modalités de fonctionnement de l'Église et de la famille sont différents mais le fondement de l'autorité, la prêtrise, est le même.

Deuxièmement, l'organisation de l'Église et l'organisation de la famille

se soutiennent mutuellement. Chacune est indépendante dans sa propre sphère, mais chacune a la même mission, c'est-à-dire de contribuer à l'accomplissement du dessein de Dieu qui est de réaliser l'immortalité et la vie éternelle de ses enfants (voir Moïse 1 :39).

Troisièmement, la famille de saints des derniers jours et l'Église elle-même tirent leur nourriture et leur direction du Seigneur Jésus-Christ. Le Sauveur a enseigné : « Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jean 15:5).



Voici un sarment que j'ai ramassé en venant à cette réunion. Que va-t-il arriver à ce sarment maintenant qu'il a été séparé du cep de vigne ? Il est évident qu'il va mourir. Il ne peut sûrement pas porter de fruit. Comme Jésus l'a enseigné : « Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi » (Jean 15:4).

Pour que l'Église de Jésus-Christ et la famille portent du fruit, elles doivent demeurer en notre Seigneur Jésus-Christ. Cela est vrai pour chacun de ses membres. Cela signifie que nous devons tous garder ses commandements, suivre ses enseignements et les serviteurs qu'il s'est donnés.

Origine des trois auxiliaires.

La Première Présidence nous a dit : « Le foyer et la famille sont le fondement d'une vie juste... Les auxiliaires de l'Église sont organisées pour aider les personnes, la famille et la prêtrise à réaliser les attentes divines¹. »

Réfléchissons à l'origine et à la mission de chacune de ces trois auxiliaires.

La Société de Secours a été organisée à Nauvoo, en 1842, par Joseph Smith, le prophète. Quelques femmes à l'âme de dirigeante proposèrent une constitution écrite, mais le prophète déclara qu'il leur donnerait quelque chose de mieux, qu'il les réunirait sous l'autorité de la prêtrise et selon le même modèle².

Cette organisation aurait des objectifs spirituels qui ne seraient « pas seulement de soulager les pauvres, mais de sauver des âmes³ ». Le prophète a déclaré : « L'organisation de l'Église n'était pas parfaite tant que les femmes n'étaient pas organisées⁴. » L'organisation de la Société de Secours a donné aux femmes un rôle officiel dans l'Église et les a préparées aux grandes responsabilités à venir, entre autres le service dans le temple et l'enseignement de l'Évangile.

Ce que nous appelons aujourd'hui les Jeunes Filles, a été organisé par le président Young environ trente ans plus tard, afin de donner aux jeunes filles plus de chances d'apprendre l'Évangile, d'acquérir plus de force pour garder les commandements et pour rejeter les voies destructrices du monde. Cette nouvelle organisation a bientôt été connue sous un nom qui définit son objectif : « La Société d'Amélioration Mutuelle des jeunes filles. »

Environ dix ans plus tard, sous la présidence de John Taylor, la nécessité d'enseigner l'Évangile aux enfants a été reconnue quand a été organisée ce qui s'est appelé la société de la Primaire.

À peu près à la même époque, parce que les jeunes gens avaient besoin d'apprendre l'Évangile, de servir et de se préparer à la Prêtrise de Melchisédek, on a commencé à les ordonner et à les organiser en collèges de la Prêtrise d'Aaron.

Parents et dirigeants de l'Église.

Les Écritures nous commandent de nous revêtir « de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable » (Éphésiens 6:11). La révélation moderne décrit ces armes qui comprennent la ceinture de la vérité, la cuirasse de la justice, le bouclier de la foi et le casque du salut (voir D&A 27:16-18). Les enfants et les jeunes gens doivent être revêtus de cette armure.

Le devoir sacré de revêtir les enfants et les jeunes gens des armes de Dieu est donné aux pères, aux mères et aux autres membres de la famille aidés de la prêtrise et des organisations auxiliaires de l'Église.

Dirigées par l'autorité de la prêtrise

Lorsqu'ils remplissent leurs devoirs importants, la Société de Secours, les Jeunes filles, la Primaire et les collèges de la Prêtrise d'Aaron oeuvrent sous la direction de l'autorité de la prêtrise. Il y a de nombreuses années, la Première Présidence a déclaré : « Nous souhaitons... qu'il soit bien compris que toutes les organisations auxiliaires oeuvrent sous la présidence et la supervision directes des autorités de pieu et de paroisse qui ont la responsabilité suprême du travail de ces organisations⁵. »

Cela signifie que toutes les personnes qui servent dans ces auxiliaires doivent avoir reçu par l'imposition des mains l'autorité de diriger et d'enseigner dans le royaume de Dieu.

Cela veut dire aussi que les autorités de la prêtrise qui président ces organisations auxiliaires doivent

diriger et superviser leur travail. Les présidents de pieu, les évêques et les présidents de branche ne doivent pas se décharger de leur travail sur les dirigeants et les instructeurs des auxiliaires en les laissant agir à leur guise.

L'œuvre des auxiliaires, tout comme l'œuvre des collègues et des autres organisations de l'Église, est de fortifier la famille et le foyer, comme frère Scott nous l'a rappelé précédemment. Les collègues de la Prêtrise de Melchisédek et la Société de Secours le font principalement en instruisant les parents, les exhortant « ... à remplir tous [leurs] devoirs de famille », a dit le Seigneur dans une révélation (D&A 20:51; voir aussi le verset 47). Les Jeunes Filles et la Primaire fortifient la famille et le foyer principalement en instruisant les jeunes et les enfants et en les dirigeant dans des activités appropriées.

Tout comme aux parents, le Seigneur commande aux dirigeants de l'Église d'enseigner conformément aux Écritures qui contiennent la plénitude de l'Évangile (voir D&A 42:12). Cette mission divine ne peut être accomplie que si les dirigeants et les instructeurs des auxiliaires demandent et suivent les conseils de la prêtrise et si les dirigeants de la prêtrise dirigent, comprennent et soutiennent les programmes des auxiliaires.

Application de principes

Parlons maintenant de l'application pratique de ces principes à l'Église mondiale dont les situations sont multiples.

Dans le *Manuel d'instructions de l'Église*, il est demandé aux présidents de pieu et aux évêques de se réunir souvent avec les présidentes de Société de Secours⁶. Leurs conseillers doivent se réunir régulièrement avec les présidentes des Jeunes Filles et de la Primaire⁷. Mes frères, se réunir régulièrement veut dire plus d'une fois par an.

De même, il est demandé à l'épiscopat de se réunir au moins une fois par mois avec ces présidentes d'auxiliaires lors du conseil de paroisse.

L'épiscopat leur y enseigne la doctrine et les devoirs. C'est là que les dirigeants des auxiliaires discutent de la façon d'améliorer l'instruction de l'Évangile, des activités de la paroisse et de la manière de fortifier spirituellement les membres et les familles⁸.

Si les dirigeants de la prêtrise ne se réunissent pas avec les dirigeants d'auxiliaires, ou si les dirigeants de la prêtrise ne dirigent pas et ne supervisent pas d'une manière correcte les programmes des auxiliaires, les enseignements et les activités qu'elles assurent peuvent ne pas être conformes à ce que le Seigneur a commandé. Les mêmes dérives peuvent se produire si les dirigeants des auxiliaires ne suivent pas avec foi les directives de leurs dirigeants de prêtrise.

Que ce soit aux Philippines ou ailleurs dans le monde, j'ai vu des écarts comme celui-ci, par exemple :

1. J'ai entendu des dirigeants d'auxiliaires se plaindre que leur évêque ou leur président de branche ne se réunit jamais avec eux. Cette attitude est un manquement aux conseils fondamentaux de « se réunir régulièrement » que je viens juste de citer. Il est impératif que les dirigeants de la prêtrise tiennent régulièrement ces réunions avec les dirigeants des auxiliaires. Les présidents des auxiliaires doivent aussi assister aux conseils de paroisse tenus au moins une fois par mois.

2. J'ai aussi entendu des dirigeants d'auxiliaires se plaindre que les dirigeants de la prêtrise n'appellent ni ne mettent à part les dirigeants et les instructeurs des auxiliaires. « Ils ne s'intéressent pas à nous ». C'est l'impression qui ressort. Il est impératif que les dirigeants de la prêtrise soient diligents à appeler les dirigeants

d'auxiliaire qui sont nécessaires, comme nous venons de le voir dans la séquence vidéo dont les sœurs ont discuté.

3. J'ai vu des enfants de la Primaire que l'on avait rassemblés dans une seule pièce pour leur donner des friandises et les amuser le dimanche matin. Ce n'est pas cela, la Primaire. La Primaire consiste à enseigner l'Évangile aux enfants par la musique et des messages spirituels accompagnés de la stimulation spirituelle et empreinte d'amour de la période d'échange.
4. Il se peut que l'on n'offre aux jeunes filles et aux jeunes gens de la prêtrise d'Aaron qu'une leçon hebdomadaire ennuyeuse ou une activité non préparée en milieu de semaine comme jouer au basket-ball, déambuler dans un centre commercial ou bavarder à l'église. Cette sorte d'activité d'échange n'est pas à la hauteur de ce que l'on attend d'enseignements inspirés et d'activités planifiées avec un objectif.
5. J'ai entendu des instructrices de la Société de Secours ou des instructeurs de la prêtrise qui parlaient de leurs passe-temps ou de leurs préoccupations au lieu des sujets désignés par un programme inspiré pour ces classes.
6. Sans la direction ferme et inspirée de la prêtrise, toute organisation ou activité de l'Église peut être monopolisée pour satisfaire les besoins, l'orgueil ou encore la vaine ambition (Voir D&A 121:37) des dirigeants ou des instructeurs. C'est contre cela que l'apôtre Paul mettait en garde quand il disait aux saints de Rome d'éviter « ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement qu'[ils ont] reçu. » Il avertit que, même si ces personnes usent de « paroles douces et flatteuses, elles séduisent les cœurs des simples » et

« ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre » (Romains 16:17-18).

S'adapter aux situations

L'organisation et l'œuvre de nos auxiliaires de l'Église sont définies dans le *Manuel d'instruction de l'Église*. Voyons comment ces directives doivent être appliquées.

L'organisation complète et les programmes complets des auxiliaires tels qu'ils sont définis dans le manuel représentent l'idéal. Toutefois, dans une Église à l'échelle mondiale, à laquelle certaines branches et paroisses des Philippines appartiennent, il existe des situations où seule une partie peut être mise en œuvre.

Nous devons nous souvenir que les situations et les ressources varient profondément selon les régions du monde. Par exemple, dans certaines régions, les membres disposent de beaucoup de temps et de moyens de transport pour les activités de l'Église. Ces régions riches en moyens ne sont cependant pas exemptes d'opposition parce que d'autres activités hors de l'Église lui font concurrence en attirant l'attention de nos membres. Dans d'autres endroits, les membres travaillent pendant de longues heures, six jours par semaine, ou ont à peine les moyens de se payer le transport pour se rendre aux réunions de l'Église. Dans ces régions, il y a peut-être peu d'activités qui fassent concurrence à l'Église, mais le manque de moyens rend difficiles, voire impossibles les activités et les réunions de l'Église en semaine.

Nos auxiliaires de l'Église ont une plus grande souplesse d'organisation et de programmes que les organisations de la prêtrise. Par exemple, les Écritures ne nous permettent de nous écarter ni des ordonnances (comme la Sainte-Cène ou le temple) ni de l'organisation de la prêtrise comme les collèges, les branches, les paroisses et les pieux. De même,

elles ne nous laissent aucune latitude concernant la nécessité du mariage de l'homme et de la femme pour gouverner la famille. Ces ordonnances et organisations de la prêtrise doivent être uniformes partout dans le monde.

Par contre, les auxiliaires qui soutiennent ces organisations de la prêtrise sont plus souples dans leur organisation et dans les activités qu'elles mettent en œuvre pour leur soutien. Leur souplesse, bien sûr, ne peut s'exercer que sous la direction de leurs dirigeants de la prêtrise.

L. Tom Perry nous en a donné un bon exemple, voici un an, lors de la première réunion mondiale de formation des dirigeants. Ses conseils à propos de la souplesse des organisations et des activités s'appliquent tout particulièrement aux auxiliaires. Vous vous souvenez qu'il nous a enseigné que les dirigeants de la prêtrise devraient faire l'inventaire des besoins des membres et du nombre de dirigeants disponibles dans une unité, que ce soit une paroisse ou une branche. Puis il a dit : « La clé est... d'établir un programme en fonction du nombre de dirigeants disponibles et des besoins des membres... N'avancez pas plus vite que la taille et la maturité de votre unité le permettent⁹. » Cet enseignement nous a été très profitable, ici, aux Philippines. Je suis certain que, s'il est compris et mis en application, il sera d'un grand profit dans de nombreux autres endroits où de petites branches ou paroisses ont des difficultés.

Le président Hinckley nous a donné les principes de base pour nous guider dans les nombreuses situations différentes que nous rencontrons. « Faites de votre mieux. C'est tout ce que nous vous demandons », a-t-il dit. « Faites de votre mieux. Le Seigneur n'attend pas que vous en fassiez plus. Faites simplement de votre mieux¹⁰. »

Mes frères et sœurs, la prêtrise de Dieu est le fondement de l'autorité dans l'Église et dans la famille. Cette autorité gouverne et sert à la fois l'homme et la femme. Les Écritures enseignent que l'homme n'est point sans la femme, et que la femme n'est point sans l'homme dans le Seigneur (voir 1 Corinthiens 11:11). Il en est de même dans l'Église et dans la famille. Nous devons aller de l'avant, main dans la main, œuvrant ensemble dans la grande mission de notre Père céleste qui est de réaliser la vie éternelle de l'homme. Je témoigne de la vérité de ces choses et de la divinité de notre Sauveur Jésus-Christ dont le sacrifice expiatoire et l'autorité rendent tout cela possible. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

Notes

1. Lettre de la Première Présidence, 7 décembre 1990.
2. Jill Murlvay Derr et autres, *Women of Covenant : The Story of Relief Society*, 1992, p. 27.
3. *History of the Church*, 5:25.
4. Derr, *Women of Covenant*, p. 41.
5. Lettre de la Première Présidence, 13 janvier 1923.
6. Voir *Manuel d'instructions de l'Église, Tome 2 : Dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires*, 1998, p. 194, 196.
7. Voir *Manuel d'instructions de l'Église, Tome 2*, p. 216, 229-230, 231.
8. Voir *Manuel d'instructions de l'Église, Tome 2*, p. 317.
9. « Programme de base des unités », *Réunion mondiale de formation des dirigeants*, janvier 2003, p. 9.
10. Conférence régionale d'American Fork (Utah, USA), 25 août 2002.

GORDON B. HINCKLEY

Président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Soyons forts et immuables



Endiguer le flot

Mes chers frères et sœurs, cette réunion a été très intéressante et très importante. Nous avons parlé surtout du travail des organisations auxiliaires dirigées par des femmes. Comme cela a été mentionné, il existe, bien sûr, deux autres auxiliaires, les Jeunes Gens et l'École du Dimanche. Nous nous en occuperons une autre fois.

L'importance accordée actuellement au travail de la Société de Secours, des Jeunes Filles et de la Primaire est opportune et nous en avons un grand besoin.

Il n'est pas nécessaire de vous dire que nous vivons à une époque très difficile de l'histoire du monde. Les

principes moraux baissent partout. Plus rien ne semble sacré.

Comme l'a dit le président Faust, la famille paraît se désintégrer. La famille traditionnelle est fortement attaquée. Je ne sais pas si les choses étaient pires aux temps de Sodome et de Gomorrhe. À cette époque-là, Abraham supplia le Seigneur de sauver ces villes à cause des justes. En dépit de ses supplications, la situation était si mauvaise que Jéhovah ordonna qu'elles soient détruites. Elles furent anéanties avec leurs méchants habitants. Aujourd'hui, nous voyons une situation semblable. Elle règne dans le monde entier. Je crois que notre Père doit pleurer en regardant ses fils et ses filles rebelles.

Dans l'Église, nous travaillons d'arrache-pied pour endiguer le flot de ce mal. Mais c'est une tâche pénible et parfois nous nous demandons si nous progressons vraiment. Pourtant nous réussissons d'une façon importante. Nous voyons tant de nos jeunes qui sont fidèles et qui se tournent vers nous pour recevoir encouragement et direction.

Nous ne devons pas renoncer. Nous ne devons pas nous laisser décourager. Nous ne devons jamais capituler devant les forces du mal. Nous pouvons et nous devons maintenir les principes que l'Église défend

depuis sa création. Il existe une meilleure voie que celle du monde. Si cela veut dire être seul, soyons-le.

Mais nous ne serons pas seul. Je suis sûr que, dans le monde, il y a des millions de personnes attristées par le mal qu'elles voient autour d'elles. Elles aiment ce qui est vertueux, bon et inspirant. Elles aussi élèveront leur voix et emploieront leur force pour préserver les valeurs dignes d'être préservées et cultivées.

Un espoir lumineux

Il est extrêmement important que les femmes de l'Église soient fortes et immuables en défendant ce qui est correct et convenable selon le plan du Seigneur. Je suis persuadé qu'il n'existe aucune organisation qui puisse se comparer à la Société de Secours de l'Église. Elle compte plus de cinq millions de membres dans le monde entier. Si elles s'unissent et parlent d'une seule voix, leur force sera incalculable.

Nous appelons les femmes de l'Église à s'unir pour défendre la justice. Elles doivent commencer chez elles. Elles peuvent l'enseigner dans leur classe. Elles peuvent faire entendre leur voix dans leurs collectivités.

Elles doivent être les instructrices et les gardiennes de leurs filles. Leurs filles doivent apprendre les valeurs de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à la Primaire et dans les classes des Jeunes Filles. En sauvant une jeune fille, vous sauvez des générations. Elle grandira en force et en justice. Elle se mariera dans la maison du Seigneur. Elle apprendra à ses enfants les voies de la vérité. Son mari et elle marcheront sur ses chemins et instruiront leurs enfants de la même manière. Des grands-mères merveilleuses seront là pour les encourager.

Cela représente pour moi le seul espoir clair et lumineux dans un monde qui se dirige vers l'autodestruction.

Nous nous adressons à vous, présidents de pieu et évêques, et vous implorons d'encourager et d'aider les femmes et les jeunes filles de votre pieu et de votre paroisse de toutes les manières possibles. Elles ont besoin du soutien de la prêtrise. Elles ont besoin d'être dirigées et conseillées par vous. Aidez-les de tout votre pouvoir, et ce faisant, vous vous aiderez vous-mêmes.

Par exemple, il est impératif que l'évêque travaille en collaboration étroite avec la présidente de la Société de Secours pour administrer l'entraide de l'Église. Normalement cela a lieu lors de la réunion mensuelle du comité d'entraide de la paroisse ou bien, occasionnellement, pendant la réunion du conseil de paroisse. Mais des urgences peuvent survenir ou bien il peut y avoir des situations qui exigent une confidentialité plus grande ; dans ce cas, l'évêque et la présidente de la Société de Secours doivent se consulter. Chaque fois qu'une famille a des besoins matériels, c'est la présidente de la Société de Secours qui est la mieux placée pour se rendre chez elle et évaluer ses besoins.

La force des femmes

Nous parlons souvent, et avec raison, de la force de la prêtrise. Mais il ne faut pas perdre de vue la force des femmes. C'est la mère qui donne le ton au foyer. C'est elle qui influence le plus directement la vie de ses enfants. C'est elle qui apprend aux jeunes enfants à prier, qui leur lit de beaux textes de qualité tirés des Écritures et d'autres sources. C'est elle qui les édifie et qui les élève à la façon du Seigneur. Son influence est primordiale.

Heber J. Grant, alors président de l'Église, est allé jusqu'à dire : « Sans le dévouement et sans le témoignage absolu du Dieu vivant dans le cœur de nos mères, l'Église mourrait¹. »

L'auteur des Proverbes a écrit : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; Et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas » (Proverbes 22:6).

Le dicton « le pli qu'on fait prendre au scion donnera sa courbure à l'arbre » est vrai.

Souvent, nous appelons notre femme notre meilleure moitié. C'est profondément vrai. Elle est la créatrice de la vie. Elle édifie les enfants. Elle instruit les jeunes filles. Elle est notre compagne indispensable. Elle est notre collaboratrice dans l'édification du royaume de Dieu. Combien son rôle est grand, sa contribution est merveilleuse ! combien elle ajoute à l'éclat de la vie !

La prière et le travail

Notre tâche est plus ardue que nous ne le mesurons. Paul a dit : « Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Ephésiens 6:12).

Ne perdez jamais de vue le grand pouvoir rassurant de l'expiation du Sauveur d'élever et de sauver. C'est par l'Expiation que vient le pardon des offenses passées et la force de vivre en justice.

On a cité ma déclaration : « Faites de votre mieux. » Mais je veux souligner que cela doit être vraiment le mieux possible. Nous sommes trop enclins à nous contenter de résultats médiocres. Nous sommes capables de faire beaucoup mieux.

Mes frères et sœurs, nous devons nous mettre à genoux et supplier le Seigneur de nous aider, de nous donner de la force et de nous montrer la voie. Ensuite, nous devons nous lever et avancer.

J'ai la confiance absolue que le ciel nous sourira. Le Seigneur entendra nos prières et y répondra si nous

nous engageons, et donnons de notre mieux à cette œuvre. Je prie pour vous. Je supplie les cieux pour vous. Je vous remercie tous de tout ce que vous faites et je prie pour que vous ayez la force de faire plus tandis que nous faisons face aux grands problèmes, aux problèmes presque écrasants, qui font partie de la vie à notre époque.

Je prie humblement Dieu de vous bénir et je vous exprime mon amour, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.

Note

1. Heber J. Grant, *Gospel Standards*, comp. G. Homer Durham, 1941, p. 151

Notes

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

FRENCH

